

Des scénarios pour le territoire wallon

Le système productif

Scenarios for Wallonie *The Productive System*

C. Demulder et M. Van Cutsem¹

De juillet à novembre 2011, un travail prospectif a été mené dans le but de construire des scénarios exploratoires pour le territoire wallon à l'horizon 2040. Durant ce processus, plusieurs étapes ont été mises en œuvre, associant les chercheurs de la CPDT, quelques experts, ainsi que des représentants du Cabinet du ministre en charge de l'Aménagement du Territoire et de l'administration. L'une de ces étapes consistait en la construction de micro-scénarios par sous-systèmes, en vue d'alimenter ultérieurement des scénarios globaux. Quatre sous-systèmes ont été retenus : le sous-système productif, le sous-système résidentiel, le sous-système mobilité et le sous-système environnemental. Sur base de ces travaux, quatre ou cinq récits par sous-système ont été finalisés par l'Institut Destrée. Le processus d'élaboration des micro-scénarios, ainsi que les récits ont été présentés durant la deuxième journée du colloque, de même qu'une série d'enjeux que l'on pouvait en déduire. Le tout dans le but de nourrir les débats autour du SDER.

From July till November 2011 a foresight work was led with the aim of building exploratory scenarios for Wallonia, taking into consideration the 2040 horizon. During this process, several stages were implemented, involving the researchers of the CPDT, as well as experts and representatives of the ministry of town and country planning and of the administration. One of these stages consisted of the construction of micro-scenarios for each sub-system, in order to feed, later on, the global exploratory scenarios. Four sub-systems were identified: economy, housing, mobility and environmental. On this basis, four to five narratives were drafted by the Destree Institute for each topic. The process of elaboration of the micro-scenarios and of the narratives were presented during the second day of the colloquium as well as a series of issues that could be derived from the analysis, with an ultimate aim: food for thought and for discussion around the SDER.

Mots-clé : Wallonie, Prospective, Scénarios, Economie

Keywords : Wallonia, Foresight, Scenarios, Economy

¹ Conseillère et Directeur de recherche à l'Institut Destrée, 9 avenue Louis Huart, 5000 Namur



M. Van Cutsem — PHOTO F. DOR

Introduction

A l'instar des cinq scénarios globaux exploratoires développés par Charlotte Demulder, Philippe Destatte et Michaël Van Cutsem en appui aux travaux de la CPDT, des scénarios sectoriels ont été construits selon une logique similaire et comme « matière première », en quelque sorte, à la construction des scénarios globaux.

Rappelons brièvement le processus de construction de ces scénarios, structuré en trois temps et prédéfini par la décision d'organiser la deuxième journée du colloque autour de quatre séances thématiques qui ont fondé les quatre sous-systèmes considérés.

Dans un premier temps, une analyse approfondie des documents relatifs au diagnostic du SDER, et disponibles en temps utile a été réalisée (pour l'essentiel les notes défis et les notes sectorielles) pour en extraire les variables jugées territorialement pertinentes pour le développement des scénarios. En prospective, les variables sont des éléments du système qui exercent ou sont susceptibles d'exercer une influence sur le problème étudié et dont est anticipée la modification dans le futur. Une liste de 78 variables a été extraite et déclinée en quatre sous-ensembles non hermétiques. C'est ainsi qu'une problématique comme la politique de la ville et son évolution a été associée aux sous-systèmes productif, résidentiel et « mobilité », pour ne citer qu'un exemple. Pour chaque variable, dans la mesure des informations fournies par le diagnostic et en effectuant des analyses complémentaires, une hypothèse d'évolution tendancielle a été envisagée.

Dans un second temps, les chercheurs de la CPDT, quelques experts et membres du Cabinet et de l'Administration ont été réunis en ateliers par sous-système dans le but de poursuivre le travail sur les variables. Selon un canevas à plusieurs entrées – deux entrées correspondant aux scénarios d'Orate-Espon 3.2 et deux entrées supplémentaires définies par le groupe de travail –, chacune des variables fut envisagée selon quatre hypothèses d'évolution supplémentaires.

Dans un troisième temps, les mêmes groupes de travail, dans une configuration réduite, ont élaboré des micro-scénarios par sous-système, en recomposant de manière logique les hypothèses d'évolution de ces

variables. Cet assemblage a appuyé un travail de rédaction mené par l'Institut Destrée, pour aboutir in fine à quatre ou cinq récits par sous-système.

C'est la conjonction de ces récits qui a permis, dans une étape ultérieure, de construire les scénarios globaux présentés par Philippe Destatte².

A l'issue de ces travaux, certaines limites méthodologiques, induites principalement par des contraintes de temps et logistiques, ont pu être identifiées. L'ensemble des variables par sous-système n'a pu être traité en atelier. La méthode des scénarios utilisée envisage généralement un maximum de 30 variables par (sous-) système or le nombre de variables pertinentes identifiées représentait plus du double.

Deux autres précautions méthodologiques importantes peuvent être mises en évidence :

- les scénarios sont régionaux et n'ont pas fait l'objet d'une déclinaison sous-régionale qui aurait pu se révéler plus contrastée ;
- les scénarios, par définition, pourraient être plus nombreux ou plus nuancer et activer plus résolument certaines variables comme les prix de l'énergie ou la croissance économique. La sélection proposée est un premier tri qui n'empêche ni les digressions, ni les révoltes, ni les reformulations, bien au contraire. La cohérence d'ensemble de chaque histoire doit cependant rester un critère déterminant.

Quatre scénarios pour le sous-système productif

Le sous-système productif inclut à la fois des variables strictement économiques, relatives à la production primaire, secondaire et tertiaire wallonne, et des problématiques territoriales comme l'assainissement des friches ou la localisation des zones d'activités économiques. La thématique a été abordée à partir de 19 variables. Le processus a permis la rédaction de quatre scénarios contrastés :

ZAE Wallonie – un scénario de reprise sur les mêmes bases

Il s'agit d'un scénario de reprise économique dans lequel la Wallonie, soutenue par l'Europe, poursuit son objectif de redéveloppement économique à partir de certains secteurs prioritaires et dans une logique transverse et non territorialisée de meilleure performance environnementale de ses activités. Le cadre relatif à

l'aménagement du territoire est, dans ce cas de figure, mis au service de la dynamique économique. Cette évolution renforce une tendance à l'exurbanisation des activités productives et une recherche d'efficacité en termes de localisation des activités économiques, commerciales et de loisirs. L'accessibilité par la voiture ou des transports en commun performants sont privilégiés. La concurrence s'intensifie entre activités économiques classiques, activités commerciales, fonctions résidentielles. Les logiques à l'œuvre tiennent plus du déménagement permanent que de la durabilité. L'émergence de nouveaux types de friches en milieu urbain ou périphérique (friches commerciales) n'est pas compensée par la réhabilitation des anciennes friches. La relocalisation d'activités économiques en milieu urbain n'est pas concurrentielle et donc peu attractive.

2 "Du diagnostic aux scénarios exploratoires, mise en prospective des enjeux du SDER", Ph. Destatte, page 41

Les tendances qui viennent appuyer ce scénario renvoient à une pratique wallonne du développement économique largement dicté par la mise à disposition du foncier, appuyée par le poids du développement logistique et la multiplication des offres commerciales en périphérie et le long des axes. Ce scénario peut également gagner en crédibilité si la perte d'attractivité de certaines spéculations agricoles se confirme. A contrario, d'autres phénomènes actuellement plus diffus comme la congestion du trafic routier, le regain d'importance des centres urbains comme moteurs de croissance et d'innovation ou encore certaines évolutions politiques et règlementaires en matière d'aménagement du territoire pourraient plaider pour une plus grande multifonctionnalité et constituer des facteurs handicapants l'émergence de ce scénario.

Croissance verte

Dans ce scénario, la Wallonie fait des choix sectoriels plus radicaux orientés sur un objectif transversal de croissance verte et de développement économique à haute performance environnementale. Aides à l'expansion, fiscalité instruments de financement européens appuient « l'entrepreneuriat vert » et l'innovation, notamment à partir des ressources naturelles. La plupart des secteurs porteurs wallons joueraient le jeu et s'essaieraient, avec des succès variables, mais quelques réussites probantes, à des logiques d'écologie industrielle et d'intégration économique verticale ou horizontale. Dans le domaine de la logistique, le choix de connecter, par la Wallonie, le Rhin à la Meuse s'est révélé payant. Les secteurs de la collecte des déchets et du recyclage industriel sont particulièrement adaptés au tissu infrastructurel wallon. La Wallonie devient l'unité de recyclage de l'Europe. Les effets induits de cette croissance sont mitigés en termes de pressions sur le territoire: la croissance verte ne corrigerait pas une certaine tendance à la ségrégation des activités et aurait même tendance à les accentuer en les dispersant un peu plus. Ceci se marquerait notamment en milieu rural où des logiques d'intensification et de redéveloppement endogène se développeraient.

Ce scénario pourrait se développer dans un contexte de déconnexion entre choix économiques et logiques territoriales. Un discours centré sur le renouvellement des logiques de croissance à partir des technologies vertes et sur la disponibilité du foncier et des res-

sources naturelles comme principaux facteurs d'attractivité de la Wallonie pourraient également constituer un levier favorisant l'émergence d'un tel scénario. Par contre, dans un contexte de faible développement des agro-carburants, de frilosité en matière de choix stratégiques relatifs aux secteurs verts à développer ou d'évolution vers un cadre de protection de l'environnement plus strict et peu ouvert à la multifonctionnalité, ce scénario a moins de chance de se produire.

Nous soulignons aussi qu'un scénario de croissance verte peut prendre d'autres formes que celle qui est évoquée ici, mais ne peut faire l'économie d'une réflexion sur les impacts territoriaux du modèle de développement envisagé.

Austérité

Ce scénario voit la croissance régionale est ralentie par l'austérité. La hausse des prix de l'énergie amplifie les phénomènes de ralentissement économique. La Wallonie est confrontée à une obligation de recentrage de sa politique économique pour répondre aux besoins prioritaires de la population et aux pressions sociales liées à l'augmentation du chômage. Les outils de production rentables, comme le port de Liège ou l'aéroport de Charleroi passent aux mains de capitaux étrangers. La récession interroge des logiques de localisation de certaines activités à caractère économique et remet à l'ordre du jour des principes d'utilisation plus rationnelle du territoire. Les friches se multiplient et le foncier perd de sa valeur. L'activité constructive est découragée par l'inflation des taux d'intérêt. On assiste à un recentrage des activités à proximité des pôles d'emploi et des nœuds de transports, dans une logique de reconcentration des activités et de remise en cause de certaines zones d'implantation trop excentrées. Dans les espaces ruraux, des logiques d'agriculture de subsistance reprennent. L'inflation des prix de l'énergie ramène les consommateurs vers l'utilisation de produits primaires comme le bois ou le charbon pour se chauffer.

Ce scénario pourrait se développer si la crise s'accroît et que les capitaux disponibles s'amointrissent, si les coûts liés à l'énergie augmentent et si la croissance démographique se confirme. Parallèlement, si l'on assiste à une reprise économique et une stabilisation des marchés, ce scénario aurait moins de chance de

se développer. De même que si la Wallonie continue à diversifier les secteurs et stratégies sur lesquelles elle fonde son redéploiement et qu'elle met en œuvre une valorisation endogène et « soutenable » de ses ressources naturelles.

Smart grid, smart location

Une combinaison intelligente des outils de l'aménagement du territoire et des nouvelles technologies permet de repenser la localisation des activités économiques, industrielles, commerciales et tertiaires. Ce scénario de rupture est notamment induit par la nécessité de réduire les flux pour éviter des problèmes de congestion et de saturation des infrastructures de transport. On assiste à une utilisation des nouvelles technologies comme alternatives aux déplacements physiques, appuyée par une mise à niveau des réseaux et infrastructures de (télé-)communication. Les implantations économiques sont pensées dans une logique de localisation optimale. La recherche d'efficacité s'exprime en termes de distance, de densité, de performance à l'hectare et d'accessibilité aux sites. Cette politique induit une métropolisation intelligente et des niches de spécialisation en fonction des potentialités de chaque territoire. La notion de smart territorial grid ferait référence aux échelles de performance optimale auxquelles organiser les fonctions et aux connexions interterritoriales, à l'instar de l'organisation d'un réseau informatique. Spatialement, le territoire wallon évoluerait très sensiblement d'un zonage excessif à un maillage plus structuré, fait de nœuds et de connexions

Ce scénario serait crédible si le modèle des smart-grids se diffuse largement. D'autres concepts tels que la localisation optimale des activités, l'empreinte écologique ou une appropriation de nouvelles technologies pour les déplacements pourrait également favoriser ce scénario. A contrario, si des résistances à une gestion plus dynamique du territoire sont maintenues, si la mobilité résidentielle reste faible et si le développement économique reste déconnecté d'une réflexion sur l'usage intelligent des sols, ce scénario a peu de chance de se développer. Il met aussi en évidence la nécessité, pour la Wallonie, de rester à jour dans la qualité de ses infrastructures de télécommunications.

Quelques enjeux

La vocation des scénarios est de faire émerger des enjeux, à savoir des problématiques de long terme qui portent un potentiel de changement pour le territoire de la Wallonie et auxquelles des réponses doivent être apportées. Nous en avons isolé quelques-uns pour le système productif, à partir de la lecture de chacun des scénarios :

- Comment sortir du cadre dominant dans lequel la disponibilité du foncier est le critère premier de localisation des activités économiques ?
- Comment articuler un modèle de croissance fondé sur les secteurs de l'environnement avec une optimisation des usages du sol ?
- Comment augmenter la valeur ajoutée et l'ancrage territorial du développement des ressources naturelles wallonnes ?
- Quelles stratégies d'anticipation mettre en œuvre pour anticiper l'impact de certains vecteurs de crise (énergie, délocalisation, pénurie d'emplois) ?
- Comment entrer dans une ère de gestion intelligente, en ce compris l'évaluation, des choix territoriaux ?
- Les plans de secteurs sont-ils adaptés à une gestion dynamique des besoins territoriaux ?

Scénarios et enjeux sont destinés à nourrir le débat, lequel est lui-même appelé à fonder ou à consolider de nouveaux enjeux.